

Daniel Canepa : « Prêt à relever ce défi »

L'ancien préfet du Var puis d'Île-de-France se lance officiellement dans la course à la mairie de La Seyne, briguant investitures UMP et UDI. Il dévoile sa vision et ses priorités pour la ville

« J'ai choisi le Var depuis quinze ans. C'est ma terre d'accueil et ma terre de cœur. J'ai ma maison dans le Var, mes amis dans le Var », attaque d'entrée Daniel Canepa, réfutant le terme de « parachutage ». Ça y est, l'ancien préfet du Var de 1999 à 2002 est officiellement déclaré. Et donc officiellement en campagne. À La Seyne, actuellement administrée par le socialiste Marc Vuillemot. Qu'il entend bien détrôner, avec l'investiture de l'UMP et de l'UDI, lors des prochaines élections municipales. Entre deux entrevues avec des Seynois sur le marché, l'ancien préfet d'Île-de-France « remercié » par Manuel Valls explique son choix d'être candidat. Et ce qu'il entend faire pour redynamiser la deuxième ville du département. Rencontre.

Pourquoi avoir choisi de vous présenter aux élections municipales à La Seyne ?

C'est une commune qui m'a été proposée. Le sénateur maire de Toulon Hubert Falco m'avait déjà posé la question en 2010. Plus récemment, c'est Jean-Sébastien Vialatte, député-maire de Six-Fours, qui m'a demandé de me présenter. La Seyne a ses particularités, c'est ce qui m'attire. Si c'était une commune totalement aseptisée et tranquille, je n'aurais pas accepté. J'ai mon équipe – composée de Seynois qui ont réussi dans leurs métiers – qui a déjà effectué un gros travail. Je suis prêt à relever ce défi. D'ailleurs, j'ai une grande satisfaction de voir, depuis quinze jours, tous les uns et les autres se positionner par rapport à mon équipe et ma candidature.

Quel bilan tirez-vous de la municipalité actuelle ?

Marc Vuillemot a ses convictions. C'est un homme de bonne volonté et cordial. Mais je ne trouve pas que son équipe municipale ait apporté beaucoup de choses. La suppression de



Daniel Canepa insiste sur ses bonnes relations avec Toulon-Provence-Méditerranée : « C'est maintenant au tour de La Seyne d'être plus aidée par l'intercommunalité. » (Photos Eric Estrade)

l'abattement fiscal était une erreur. Des gens se sont retrouvés avec une augmentation de l'ordre de 100 %. Il faut juguler les dépenses. Il y a une situation et une vision qu'on doit défendre. Je veux entendre dire qu'on vit mieux, dans une ville plus sûre, qu'on peut trouver de l'emploi, être attractif.

Quelles sont pour vous les priorités seynoises ?

Tout d'abord, insuffler une nouvelle dynamique en faveur de l'économie et de l'emploi, en utilisant les matières premières de La Seyne : son littoral. Développer le nautisme, la recherche et l'innovation, le tourisme, des activités comme la pêche ou la pisciculture. Cela passe aussi par la redynamisation du centre

ancien. Deuxième axe stratégique, la sécurité : prévention de la délinquance, patrouilles visibles, retravailler la convention entre polices municipale et nationale, mais également sur la sécurisation des logements dangereux, la sécurité routière ou celle des personnes à mobilité réduite. Enfin, ce que j'appellerais le mieux-vivre en ville. La Seyne a différents quartiers qui se tournent le dos, il faut en faire une richesse, prendre en considération ce territoire. La revitalisation du cœur de ville est un élément important et fédérateur, et passe par la mise en place d'une vraie politique culturelle, festive et sportive. Actuellement, on casse le tissu social. Il faut redynamiser les liens intergénérationnels, avoir des

lieux où jeunes et seniors se retrouvent.

Comment comptez-vous y parvenir ?

J'ai de bonnes relations avec l'agglomération, dont je suis en partie le père. C'est maintenant au tour de La Seyne d'être plus aidée par Toulon-Provence-Méditerranée. Il ne faut également pas croire que seul l'argent public permet d'avancer. Il faut trouver des partenariats privés. J'ai récemment rencontré, à Lille, une grande entreprise de La Seyne, afin de parler de la capacité de développement de La Seyne sur l'ensemble de la rade. Rencontres que je vais multiplier.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR AY. B. ET J. P.
laseyneloc@nicematin.fr**

Et P. Vitel ?

Il n'a fallu que quelques jours après la première sortie publique de Daniel Canepa pour que Philippe Vitel, secrétaire départemental de l'UMP, veuille s'installer à la tête de la seconde ville du Var. « J'ai été très surpris », concède l'ancien préfet, qui se veut « au-dessus des ego ». Philippe Vitel lui aurait en effet assuré qu'il ne comptait pas se présenter. « Sa candidature est tout à fait recevable et intéressante... s'il va jusqu'au bout et abandonne ses mandats », poursuit Daniel Canepa. « Je ne suis pas sûr qu'en restant député et conseiller général (à Toulon), il n'y ait pas un conflit d'intérêts entre Toulon et La Seyne. » Le candidat Canepa ne briguera pas d'autres mandats. Mais reste à résoudre le problème de l'investiture UMP, qui devrait tomber au plus tard fin juin. Ce qui n'empêche pas l'ancien préfet de mettre en place sa stratégie de campagne. « J'ai une équipe et une dynamique de projet. Le 1^{er} juin, nous allons avoir une réunion importante afin de définir les priorités et les grands axes stratégiques. En septembre, fort de l'investiture que j'aurai obtenue, nous irons en campagne sur les routes de La Seyne, pour montrer que nous sommes les meilleurs. »

